

# L'ARMÉE FRANÇAISE COMBAT EN FRANCE!



## Le Général Leclerc

"Dans peu de jours, la guerre avec la France sera finie. Nous la gagnerons, et plus jamais la France ne se relèvera.

C'est ce que disait un commandant allemand vainqueur, en mai 1940, devant un capitaine français, blessé et prisonnier.

Ce capitaine était Leclerc. Il laisse dire. Il ne reconnaît pas la défaite. Évadé malgré sa blessure, il rejoint le général de Gaulle. Le 4 août, c'est lui-même qui cite au micro de Londres les paroles de l'officier allemand, et jure de le faire mentir.

Leclerc est du Nord. Il n'a pas 40 ans. Il ne reste pas huit jours à Londres. Au Cameroun, il proclame le ralliement à la France Combattante. En 41, Leclerc, colonel, emporte Koufra, dans un raid demeuré fameux.

L'année suivante, laissant à Fort Lamy une base avancée, le général Leclerc prépare, de Brazzaville, cette campagne du Fezzan qui, en cinq semaines, à travers plus de 2.000 kilomètres du plus âpre désert, mènera les Forces Françaises Combattantes jusqu'aux portes de Tripoli. C'est là, en janvier 43, qu'elles rejoindront la VIII<sup>e</sup> Armée britannique.

Cette tâche, il l'avait entreprise avec patience, avec passion. Patience, parce qu'il avait tout à créer : les routes, le matériel, les cadres, la base. Passion, parce qu'il savait qu'en fin de compte c'est vers la France qu'il menait ses hommes.

Au printemps 43, Leclerc participe glorieusement à la Bataille de Tunisie, et cette fois l'ennemi n'est plus l'Italien mais l'Allemand.

Aujourd'hui, c'est lui encore qui conduit les troupes françaises sur le territoire de la France même, vers la dernière bataille.

Vers la Victoire.

## La Deuxième Division Blindée est en ligne sur le front de France

Composée de troupes d'élite, elle fut reformée au Maroc après la campagne de Tunisie. C'est alors qu'elle reçut le matériel américain ultra-moderne avec lequel elle combat actuellement.

Après des mois d'entraînement intensif en Afrique, la 2<sup>e</sup> Division Blindée, commandée par le général Leclerc, s'embarqua pour l'Angleterre. Elle y rongea son frein depuis le 6 juin lorsque l'ordre d'embarquement pour la France vint mettre fin à l'attente.

Aujourd'hui, sur le sol de France, des Français qui ont combattu dans la première Bataille de France, à Narvik, à Mourzouk, à Koufra, au Fezzan, à Bir Hakeim, à Tobrouk, en Egypte, en Tripolitaine, en Tunisie, qui se sont évadés des camps de prisonniers, qui, franchissant tous les barrages, ont repris leur place au combat, sont là pour prendre part à la poussée suprême de la libération.

Cette première grande unité française à débarquer en France, quatre ans de peine et de gloire l'ont forgée. Ses vétérans feront voir au combat qu'ils sont dignes de cet honneur.

## Devant eux, la France



## En Angleterre, le rassemblement de la division pour le départ



Les hommes du Régiment de Marche du Tchad, vétérans du Fezzan, attendent l'ordre de monter à bord.



Une unité d'infanterie motorisée de la 2e Division Blindée recharge son matériel, après une pause, au cours de son voyage du point de rassemblement jusqu'au port d'embarquement.



En rangs serrés, les Sherman portant l'emblème de la division attendent le moment d'embarquer. La 2e D.B. est dotée du matériel réglementaire des divisions blindées américaines.

## En route pour la France



Ces volontaires françaises, infirmières et ambulancières, font partie intégrante de la division.



Sur le pont, détente générale au soleil... tandis que les durs fourbissent leurs armes.

## Le débarquement en France



Un char français s'élance sur le sol de France. Cette fois, c'est le Boche qui sent le poids des blindés.



Les voilà : joie de revoir la France — et les soldats français.



Aussitôt débarquée, la division monte vers le front. La population acclame les chars, mais l'horaire est rigoureux, et rares sont ceux qui ont le temps de s'arrêter.



Toutefois ce veinard, évadé de France en 1943, passe assez près de chez lui pour aller embrasser sa femme sous l'œil bienveillant de son camarade.



Un coup d'étrier pour le motocycliste. Après avoir trinqué à la victoire, il repartira la gourde pleine.



Deux générations de patriotes expriment chacune à sa façon la joie et l'orgueil de revoir les soldats de France.



A tous, officiers, sous-officiers, soldats, ce jour apporte la récompense de quatre ans de combats et d'attente.

X.P. 8

[◀PREVIOUS: Normandy](#)

Copyright 2005 Leonard H. Cizewski

[INDEX: Felix & WW2](#)

Send questions and comments to [Leonard H. Cizewski](#) [HOME](#) | [ACKNOWLEDGEMENTS](#) | [COPYRIGHT](#)

Last updated 1 January 2006